

Bernard Ancien, soixante ans de recherches

Plus d'une décennie après sa mort, Bernard Ancien ¹ bénéficie toujours dans le Soissonnais d'une grande notoriété. Les cultivateurs, les propriétaires se souviennent encore de ses visites, seul ou à la tête d'un groupe de passionnés. Certains rapportent, de façon plus ou moins déformée, tel détail de l'histoire de la propriété ou telle particularité de la construction. D'autres dévoilent comme des reliques les notes manuscrites laissées lors de son passage. Ceux qui l'ont connu s'étonnent encore de la profondeur de ses connaissances. Chaque village traversé, chaque ferme visitée, chaque calvaire admiré suscitait de sa part d'interminables commentaires, anecdotes, légendes. Ses familiers se souviennent de ses talents d'artiste qui lui permettaient, en quelques coups de crayon, de croquer un monument sur un minuscule carré de papier pour le remettre ensuite au net. Enfin, peu de gens savent qu'il était aussi musicien et que, pendant des années, il a joué de la clarinette dans un orchestre.

Ses publications sont relativement modestes. Il y a bien une quarantaine d'articles publiés dans les *Bulletins de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons* ² et les *Mémoires de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de l'Aisne* ³, mais près d'un tiers ne dépasse pas cinq pages et seulement six quinze pages. Une seule étude approfondie a été publiée, grâce d'ailleurs à la pression amicale qu'a su exercer sur lui Geneviève Cordonnier, « Soissons gallo-romain » ⁴. En revanche, toutes ses publications ont porté sur des sujets inédits et témoignent de recherches personnelles approfondies. C'est probablement pour cette raison que Bernard Ancien est souvent considéré comme une référence en soi. Pourtant, comme tous les précurseurs, il a pu commettre des erreurs ou des omissions.

Les conférences données à la Société historique de Soissons ou les visites de monuments représentent environ deux cents sujets traités. La première intervention de Bernard Ancien semble être sa conférence sur les armoiries des

1. Bernard Ancien, né à Soissons le 4 mai 1906, décède dans cette ville le 3 février 1987. Entré à la Société historique de Soissons en 1938, il en était devenu secrétaire général en 1949 puis président en 1962.

2. Tables alphabétiques des *Bulletins de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons*, 3^e et 4^e séries, 1891-1998.

3. Table des *Bulletins de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de l'Aisne*, 1988, t. 33, p. 49.

4. Bernard Ancien, « Augusta Suessionum », *Bull. de la Société hist., arch. et scient. de Soissons*, t. 16, 4^e série, 1977-79, p. 33 à 154.

évêques de Soissons, le 4 mai 1939. Le rythme des conférences ou visites est peu élevé jusqu'aux années soixante puis devient très important dans les années soixante-dix. La variété des thèmes abordés rend compte de la diversité des recherches entreprises par Bernard Ancien et de la documentation qu'il a réunie. Toutes ses conférences et visites mettaient en vedette des villages ou des personnages du Soissonnais.

On peut regretter que ces travaux n'aient pas fait l'objet de publications plus nombreuses et surtout plus développées. Pour quelle raison ? Dans un texte écrit à la troisième personne et destiné à être lu après sa mort, Bernard Ancien en a donné une explication désabusée : « A peine les éléments pour la rédaction d'un sujet étaient-ils réunis, qu'il s'était déjà lancé sur un autre sujet qui finalement devait connaître le même dénouement (travaux trop vastes, trop éparpillés, trop diversifiés) ». » C'est probablement vrai mais, pour ma part, je pense aussi que, trop modeste et trop perfectionniste, il considérait que ses études n'étaient pas suffisamment fouillées pour mériter d'être publiées. Il reste que, plusieurs fois travaillées et complétées durant des décennies, elles constituent une incomparable documentation régionale.

Avant de passer en revue ce qui subsiste de plus de soixante années de recherches consacrées à l'histoire et au patrimoine de notre région, il me semble utile de donner une appréciation – toute personnelle il est vrai – des recherches entreprises par Bernard Ancien en distinguant les différents domaines où s'est porté son intérêt.

L'archéologie

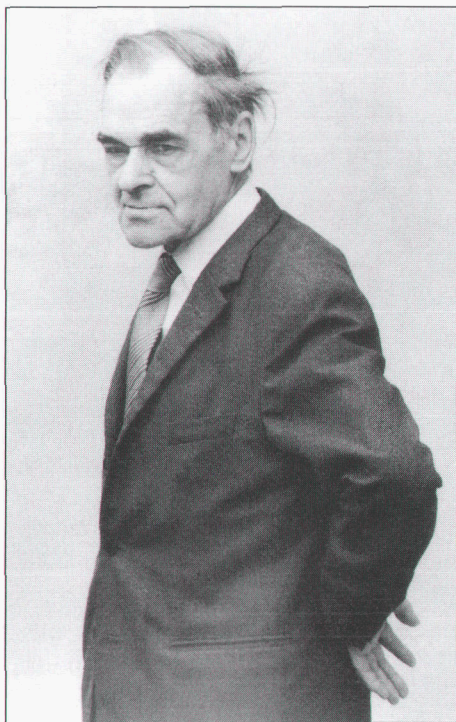
Pour l'époque antique, Bernard Ancien a réalisé surtout un travail d'inventaire en relevant systématiquement tout ce qui était trouvé dans les fouilles effectuées à Soissons.

L'histoire

Bernard Ancien a essentiellement travaillé sur les archives locales. Il n'a pas ou peu consulté les archives extérieures au département. Limitées aux sources imprimées, donc de seconde main, ses recherches couvrant la période du Moyen Âge sont de ce fait d'un intérêt relativement secondaire. En fait, il s'agit davantage de synthèses rigoureuses et exhaustives d'études ayant déjà paru que de recherches inédites.

Pour ce qui est des autres siècles, ses travaux présentent un intérêt certain car Bernard Ancien a exploité au maximum les minutes notariales en les croisant avec toutes les autres sources qu'il a pu avoir à sa disposition.

5. Geneviève Cordonnier, « Hommage à Bernard Ancien », *Bull. de la Société hist., arch. et scient. de Soissons*, t. 18, 4^e série, 1985-88, p. XXI.



Bernard Ancien (dans *La société archéologique, historique et scientifique de Soissons, à l'origine du Musée, 1847-1997*, Soissons, 1997. Cl. J.-L. Girard)

La généalogie

C'est peut-être la partie la plus importante du travail de Bernard Ancien. Elle est d'une grande fiabilité pour ce qui concerne la mise en évidence des relations entre les familles

Peu de temps avant sa mort, Bernard Ancien avait envisagé la cession de l'ensemble de ses archives et collections à la municipalité de Soissons, à charge pour celle-ci de créer un poste d'archiviste afin d'en faire l'inventaire et d'en contrôler l'accès. Elles auraient ainsi constitué un fonds complémentaire à celui de Charles Périn, autre président de la Société historique, qui avait cédé ses archives à la ville en 1882 ⁶. Le poste d'archiviste fut créé mais, à la suite d'une maladresse de la municipalité, Bernard Ancien ne régularisa pas le legs prévu. A sa mort, en accord avec la famille, Geneviève Cordonnier, alors présidente de la Société historique de Soissons, fut chargée d'organiser la cession des archives conformément aux souhaits du défunt formulés au cours d'une réunion à la mairie de Soissons ⁷. C'est dans ce contexte que les archives, la bibliothèque et les

6. Denis Defente, « La Société historique », *La Société archéologique, historique et scientifique de Soissons à l'origine du musée, 1847-1997*, p. 19.

7. C'est au cours de la réunion du 23 janvier 1986 qui avait pour objet la création d'un fonds Bernard Ancien que celui-ci avait exposé ses souhaits.

collections de Bernard Ancien échurent aux Archives municipales, aux Archives départementales de l'Aisne, au musée de Soissons et à la société historique de Soissons, tandis que M. Ancien fils conservait une partie de la bibliothèque et des collections archéologiques.

Face à une masse considérable d'archives, de livres et d'objets, et en l'absence d'inventaire, il ne peut être question ici d'en donner une description exhaustive. Je me limiterai donc à en livrer un aperçu qui, accompagné de commentaires, n'a d'autre but que de faire mieux connaître l'importance des recherches entreprises par Bernard Ancien et ce qu'il en reste aujourd'hui.

Les Archives municipales de Soissons

L'essentiel des dossiers de recherche de Bernard Ancien et une partie de sa bibliothèque ont été déposés aux Archives municipales de Soissons. En fait, faute de place disponible à la mairie, ces archives ont été entreposées dans les locaux de la Bibliothèque municipale, mais elles sont gérées par l'archiviste municipal. Un inventaire a été établi au fur et à mesure des dépôts qui se sont étalés sur quatre années. Il s'agit plus d'une liste détaillée que d'un véritable instrument de recherche : il n'y a ni table alphabétique, ni classement thématique.

Tous ces dossiers comportaient de nombreux dessins, souvent en couleur. Lors du dépôt des archives, le fils de Bernard Ancien a souhaité les conserver. Ils ont donc été retirés des dossiers, ce qui leur ôte un peu d'attrait. Tous ces dessins, de même que les notes ou articles, étaient faits au dos de prospectus ou imprimés divers et même, quelquefois, d'emballages de paquets de tabac ou d'étiquettes de bouteilles de vin ! Jamais Bernard Ancien n'a utilisé de feuilles vierges et son principal pourvoyeur de papier fut tout naturellement son employeur, la Société Générale.

Les livres et dossiers correspondent aux thèmes de recherche chers à Bernard Ancien : archéologie, architectures médiévale, rurale, classique, généalogie des familles de fermiers seigneurs ou notables, héraldique, légendes, coutumes, etc. Il faut noter aussi l'intérêt que portait Bernard Ancien aux femmes de l'Histoire, au sujet desquelles il avait réuni de nombreux livres, notices ou études.

Les archives

Du fait de l'absence de véritable inventaire, les recherches dans ce fonds ne sont pas simples. Des notes concernant un même sujet peuvent se trouver dans plusieurs dossiers. Cela tient au fait qu'une première étude, sommaire, a été faite, puis une seconde, plus étoffée, ultérieurement complétée⁸. Les dossiers de villages sont les plus nombreux. Ils comportent des notes sur les monuments de la

8. Les notes concernant la Thiérache, par exemple, doivent être recherchées p. 6 et 25 du dépôt de 1988, p. 6, 12, 16 et 17 du dépôt de 1991 et dans le dossier 1990-32.

commune, des généalogies de fermiers et de seigneurs, des légendes, etc. Des sujets généraux ont fait l'objet de dossiers ou recueils de notes particuliers : la fortification rurale, les cloches, l'agriculture soissonnaise, la maison soissonnaise, le département de l'Aisne et le Canada, Victor Hugo et le Soissonnais, les sociétés musicales soissonnaises, etc.

L'intérêt du contenu et l'importance des dossiers sont variables. Certains contiennent des études entièrement rédigées, prêtes à être publiées⁹. Mais, le plus souvent, ce sont des notes manuscrites, des croquis, des calques de plans, des coupures de presse, etc. Beaucoup comprennent des copies de documents d'archives locales dont la provenance est généralement mentionnée.

Certains villages ou fermes forment de volumineux dossiers : Berzy-le-Sec, Bucy-le-Long, Droizy, Hautefontaine, Mont-Notre-Dame, Mortefontaine, Plessis-aux-Bois, Septmonts, Vez, Vic-sur-Aisne, Vierzy, etc. Beaucoup d'autres font l'objet de nombreuses feuilles de notes, tandis que certains ne sont traités qu'en quelques feuillets. La plupart des villages du Soissonnais, du Valois, du Tardenois et du sud du Laonnois figurent dans ces archives.

La contribution de Bernard Ancien consacrée à Soissons même est évidemment très importante. On trouve des études ou notices archéologiques et historiques sur les grandes abbayes de la ville (Saint-Jean-des-Vignes, Saint-Médard, Saint-Crépin, etc.), sur ses principaux quartiers, ses rues, ses monuments, ses ponts, au sujet de la navigation sur l'Aisne, etc. Des notices archéologiques manuscrites concernent différentes fouilles ou trouvailles fortuites faites à Soissons.

De nombreuses coupures de presse sont conservées sous forme de cahiers ou dans des chemises. Les sujets sont divers : le cardinal Binet, la bibliothèque et le musée, les combats et les monuments de la guerre de 14-18.

Les notables du Soissonnais ont souvent fait l'objet de dossiers, cahiers de notes complétés d'articles de journaux : les évêques, les comtes de Soissons, la famille Fossé d'Arcosse, Fernand Marquigny, Saint-Just, les sous-préfets, Raoul de Bourgogne, le général Bonnaire, etc. Les femmes célèbres ne sont pas oubliées avec des études telles que le Soissonnais féminin, Marie Cappel, etc.

Il faut signaler un dossier de tracts et d'affiches de propagande allemande de la deuxième guerre mondiale. Un carton contient une série de plans : servitude du Génie, (1822), reconstruction du quartier Saint-Vaast, etc.

La bibliothèque

Les 1 500 livres et brochures environ qui ont été déposés aux Archives municipales ne constituent qu'une partie de la bibliothèque de Bernard Ancien qui, à l'origine, représentait 101,30 mètres linéaires (l'autre partie ayant été

9. C'est ainsi que nous avons publié une étude sur les fermiers de Mortefontaine dans nos « Mémoires du Soissonnais » (*Bull. de la Société hist., arch. et scient. de Soissons*, 5^e série, t. 1, p. 27-31).

conservée par la famille). Il s'agit essentiellement de livres, fascicules et guides touristiques. Les principaux châteaux, abbayes, villes et régions de France sont représentés. L'histoire de France à toutes les époques, avec des ouvrages généraux ou traitant de sujets particuliers, y tient une grande place, de même que les femmes célèbres, à travers des ouvrages tels que *Favorites royales*, *Les Grandes Amoureuses*, *Gabrielle d'Estrées*, *Mme du Barry*, *Melle de La Vallière*, *Mme de La Fayette*, *Mme Récamier*, etc., auxquels s'ajoutent une dizaine de livres consacrés à Mme Tallien et une trentaine à Jeanne d'Arc.

Quelques livres régionaux semblent isolés dans cette partie de la bibliothèque de Bernard Ancien consacrée à l'histoire et à l'architecture françaises, parmi lesquels *Saint-Pierre-Aigle*, *Couvrelles et le val de Morsain* de Maxime de Sars, un volume des *Voyages en France* de Ardouin Dumazet, plusieurs monographies de Longpont, un bulletin du centenaire de la société académique de Saint-Quentin, etc. On note aussi la présence d'une liasse de *L'Argus du Soissonnais* (1852-60) et d'une série de *Bulletins de la Société archéologique de Creil*. Bernard Ancien avait aussi conservé, depuis 1940, la totalité des journaux locaux ; ils ont été remis à la bibliothèque de Soissons.

Les Archives départementales de l'Aisne

Bernard Ancien avait recueilli des fragments importants (7 mètres linéaires) des minutes notariales des études Bureau (1578-1822) et Dulong (1601-1687) de Soissons. Ils furent remis aux Archives départementales de l'Aisne afin de réintégrer les minutiers dont ils provenaient et que les notaires concernés venaient de déposer. Il faut y ajouter 1,5 mètres d'archives notariales diverses, provenant de recherches personnelles qui n'ont pas été encore inventoriées, ainsi qu'une étude concernant la famille Charié aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et deux volumes reliés de *L'Argus du Soissonnais*, correspondant à l'année 1912, qui ont comblé une lacune de la collection que possédait les Archives départementales.

Le musée de Soissons

Bien que n'étant pas archéologue, Bernard Ancien avait recueilli une grande quantité d'objets provenant de fouilles ou de découvertes fortuites dans le Soissonnais. Une partie de ces objets a été confiée au musée de Soissons en deux dépôts effectués en 1990 et 1992.

Le premier portait sur 53 objets divers : une amphore, des bijoux gaulois, une urne funéraire, une francisque, des pavés médiévaux, etc. Figuraient également une plaque-boucle de ceinturon mérovingien et une plaque du sarcophage de saint Voué ¹⁰. A cette occasion furent restitués au musée une dizaine d'objets

10. *Archéologie d'une vallée*, A.D.M.S, 1991, p. 131.

provenant de ses collections et qui avaient disparu depuis la première guerre mondiale (vases gaulois et gallo-romains, un objet égyptien, etc.)

Le second dépôt portait sur 199 objets divers, parmi lesquels des monnaies romaines, des pavés émaillés, des poteries gauloises provenant de la nécropole de Pernant, des pierres taillées, des vases et céramiques gallo-romains, etc. Un tableau de V. Salingre, peintre soissonnais, représentant l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes et l'ancien couvent des Capucins en 1906, fut aussi remis au musée. Des éléments de pavage provenant du château de Fère-en-Tardenois et qui figuraient dans les collections du musée furent également restitués à cette occasion ¹¹.

La société historique de Soissons

Les notices de villages

Les textes des conférences et les notes de visite de Bernard Ancien n'ont pas tous été conservés ¹². Les premières conférences ont été généralement publiées dans les *Bulletins de la Société historique de Soissons*. D'autres sont restées dans les dossiers de villages mais une partie a été déposée à la Société historique de Soissons par Geneviève Cordonnier qui avait pris soin de les rassembler au fur et à mesure. Cela représente deux gros classeurs dans lesquels les notes sont rangées par ordre alphabétique des lieux auxquels elles se rapportent. Ces documents concernent les conférences et visites des années soixante-dix et quatre-vingt. Très souvent, les textes comportent des références et notes de bas de page qui permettraient de les publier sans modification. Certaines notices de villages sont accompagnées de plans, calques, copies de pièces d'archives, etc. Parmi les études les plus remarquables, signalons Courtieux ; les seigneurs de la Tour ; le moulin de Largny ; Septmonts ; le château de Vez pendant la guerre de Cent Ans ; Saint Louis et le Soissonnais ; le Soissonnais et les guerres de religion ; le général Drouet d'Erlon ; Gérard de Nerval ; Thumery ; le blason des trois pucelles ; une histoire de bouteille vide ; la succession du duc d'Aumale, etc.

Un troisième classeur rassemble 49 notices historiques de villages constituées à partir de documents divers complétés de notes de Bernard Ancien. Elles lui avaient été données par une personne de Berzy-le-Sec dans les années cinquante. Parmi elles, figurent 21 notices manuscrites, écrites en 1884-85 par des instituteurs de l'Aisne, dont 10 sont des originaux signés de la main de l'instituteur et 11 des copies anciennes. Les autres notices de villages sont constituées d'extraits imprimés provenant du *Dictionnaire* de Melleville, de l'ouvrage de

11. Denis Defente, « Le musée de Soissons : bilans et perspectives », *Mémoires du Soissonnais*, *Bull. de la Société hist., arch. et scient. de Soissons*, t. 1, 5^e série, 1993-1998, p. 117.

12. Paulette Billet, « Inventaire des communications et exposés fait en Société historique de Soissons par Bernard Ancien », *Bull. de la Société hist., arch. et scient. de Soissons*, 4^e série, t. 18, 1985-1988, p. XXIII.

Moreau-Nélaton, *Les Eglises de chez nous*, ou de *Bulletins de la Société historique de Soissons*. A noter que la notice sur Logny-les-Aubenton comporte deux dessins originaux d'Amédée Piette ; celle sur Oulchy-le-Château, un plan de la ville daté de 1812 ; celle sur Attichy, une description archéologique de l'église de la main de A. Robert.

Les dossiers généalogiques

Les études généalogiques de Bernard Ancien ont été déposées à la Société historique de Soissons afin d'en limiter l'accès. Elles concernent à peu près toutes les familles seigneuriales du Soissonnais (Noue, Flavy, Dupleix, Brion, Louvain, Estrées, Miremont, Roucy, Lignière, La Personne, etc.), des familles de fermiers (Danré, Desboves, Ferté, Flobert, Lemoine, Leroux, Tassart, etc.), des familles de notaires (Decamp, Desèvre, Lamy, Moreau, Rigaux, etc.), des généraux (Charpentier, Ronsin), des grands bourgeois (Morand, Quinquet, Quinette, etc.) ou même de grandes familles du royaume (Bernis, Genlis, Joinville, La Hire Mayenne, Rothe, etc.). Quelques dossiers se réfèrent directement à des lieux (seigneurs de Bitry, d'Emeville, fermiers de Confrécourt, etc.). Certains ont été constitués à partir de recherches systématiques (Louvain, Estrées, etc.). La plupart regroupe des informations provenant de recherches sur les villages ou autres sujets plus généraux. L'intérêt de ces généalogies réside dans le fait que Bernard Ancien a toujours cherché à croiser des informations de provenances diverses et ne s'est pas contenté de dresser des listes d'ascendance : il a recherché systématiquement les liens entre les familles, leurs relations avec les grandes propriétés et les inscriptions qui pouvaient figurer dans les églises. Les armoiries des familles nobles ont aussi été recherchées et étudiées, celles figurant sur les monuments ont été interprétées.

Chez le fils de Bernard Ancien

Les archives et objets conservés par M. Ancien n'ont pas fait l'objet d'un inventaire. Par suite des travaux effectués dans la maison, ils ne sont que sommairement classés, ce qui n'en a pas facilité l'analyse.

Bibliothèque

M. Ancien a conservé plusieurs centaines de livres formant une partie de la bibliothèque de son père (l'autre a été remise aux Archives municipales). Elle comprend les collections des *Bulletins de la Société historique de Soissons* et des *Bulletins de la Fédération des Sociétés historiques de l'Aisne*, les ouvrages régionaux, ceux concernant les premier et second conflits mondiaux et quelques ouvrages généraux.

Parmi les ouvrages régionaux on trouve quelques grands classiques : *Les Annales du diocèse de Soissons*, les différentes histoires de Soissons (Dormay,

Leroux, Martin), *La Commune de Soissons*, *Le Martyre de Soissons*, etc., mais aussi de nombreuses monographies de villages, notamment celles de Maxime de Sars, ainsi que quelques exemplaires de l'*Almanach Matot-Braine* des années vingt et *Senlis à travers les âges*. Certains de ces livres sont de véritables dossiers car ils sont complétés de nombreuses notes, coupures de presse, etc. C'est le cas par exemple de la monographie du 67e RI.

Les livres portant sur le premier conflit mondial comportent des romans (*Les Croix de bois*, *Le Cabaret de la belle femme*, etc.) et des magazines : *L'Illustration*, *La Guerre documentée*. Les livres traitant de sujets généraux sont assez peu nombreux. Parmi eux, se trouvent le *Dictionnaire d'architecture* de Viollet-le-Duc, une série importante du *Magasin pittoresque*, *La France illustrée*, une histoire de France en cinq volumes du père G. Danier (1722), etc.

Archives

Quelques dossiers restent à déposer aux Archives municipales (environ un mètre linéaire). Il s'agit essentiellement de fragments d'études qui avaient été retirés des dossiers principaux par Bernard Ancien et qui, à sa mort, n'avaient pas réintégré leur place (archerie soissonnaise, Confrécourt, Villers-Helon, Braine, adduction d'eau de Saint-Jean-des-Vignes, etc.). Quelques liasses abîmées de minutes de notaires restent également à remettre aux Archives départementales.

Dessins

Comme je l'ai dit, plusieurs centaines de dessins de Bernard Ancien ont été retirés des dossiers déposés aux Archives municipales. Il était prévu qu'ils soient remplacés par des photocopies dès que le classement aurait eu lieu. Ces dessins sont parfois les esquisses d'autres, plus élaborés, faits à la plume et souvent en couleur. Une cinquantaine de ces dessins représentent différents monuments et rues de Soissons ainsi que des églises, fermes et châteaux des environs. Beaucoup d'autres sont également conservés par M. Ancien, parmi lesquels les plombs de la série « Légendes du Soissonnais » ayant paru dans le journal *L'Union* en 1970-71, les originaux des cartes postales des journées du timbre des années soixante, une série humoristique, etc.

Cartes postales

La collection comporte plusieurs milliers de cartes postales anciennes de la ville de Soissons, des environs et de différentes régions de France.

Collection d'objets

M. Ancien a conservé un échantillonnage important d'objets de la collection réunie par son père : silex taillés, poteries gauloises et gallo-romaines, céramiques romaines, objets mérovingiens, une hallebarde (venant de Cramaille), un

crucifix en os, une importante collection de monnaies anciennes. La collection comprend aussi des armes, casques et baïonnettes de la première guerre mondiale.

Conclusion

En définitive, ce n'est qu'au travers de ces différents dépôts que l'on peut mesurer aujourd'hui l'importance des recherches entreprises par Bernard Ancien et de la documentation qu'il a réunie. Mais la dispersion de ses archives est très discutable d'un point de vue documentaire. Il aurait sans doute été préférable que l'ensemble restât groupé et fût conservé en un même lieu. Ce dépôt aurait conservé toute sa cohérence car beaucoup d'études se réfèrent à des ouvrages répartis entre les Archives municipales et M. Ancien. Or ces ouvrages sont souvent accompagnés de nombreuses notes inscrites en marge ou sur des feuillets intercalaires. Quoi qu'il en soit, quelques échanges entre les dépôts des Archives municipales et de la Société historique de Soissons seraient souhaitables. Ils permettraient de rectifier des erreurs ou des mélanges lors de la répartition entre les deux dépôts.

Ces différents fonds d'archives ou de livres permettent de cerner l'apport de Bernard Ancien à l'histoire de notre région. Pour cela, je distinguerai les différents domaines dans lesquels il a mené ses recherches.

On peut dire que Bernard Ancien a rédigé des notes d'observations archéologiques sur la totalité des édifices anciens du Soissonnais : églises, châteaux, fermes, manoirs, moulins, etc. Ses observations sont la plupart du temps très judicieuses et précieuses pour l'étude de ces monuments. Toutefois, elles sont quelquefois hypothéquées par le fait que leur auteur n'utilisait pas la photographie et ne se fiait qu'à sa mémoire et à ses croquis. Des détails lui ont donc parfois échappé et ses études trouvent leurs limites dans les comparaisons entre édifices. Malgré cela, il savait détecter les infinis détails qui caractérisent une architecture et ses jugements de datation des monuments étaient très sûrs.

Pour ce qui concerne la période antique, Bernard Ancien s'est contenté de constituer des dossiers ou des notices sur les découvertes archéologiques. Ils ont le mérite d'être détaillés et en grand nombre, présentant donc un vaste panorama des trouvailles archéologiques dans notre région. Le plus important de ces dossiers est évidemment celui concernant la ville de Soissons.

L'histoire régionale du Moyen Âge à nos jours a été l'un des grands thèmes de recherche de Bernard Ancien. Mais il a été avant tout un chercheur régional qui, pour des raisons matérielles liées à son époque, a centré ses travaux sur les sources disponibles localement. Il n'a donc pas ou peu utilisé des sources importantes disponibles aux Archives nationales ou la Bibliothèque nationale. N'ayant pas une formation de médiéviste, il n'a pas travaillé sur les documents originaux du Moyen Âge comme a pu le faire Carolus-Barré pour la région de Compiègne. De ce fait, ses études couvrant cette époque sont des synthèses de publications existantes.

Il en est tout autrement pour l'histoire régionale depuis le XVI^e siècle. L'utilisation des minutiers des notaires et des arpenteurs royaux, des registres d'état civil, des archives des grandes abbayes a permis de constituer des dossiers solides sur toutes sortes de sujets, à l'exemple de celui consacré au château du Plessis-aux-Bois (Oise) qui est tout à fait complet.

Mais c'est probablement en matière de généalogie que ses recherches ont été les plus poussées, bien que ce soit aussi le domaine où ses travaux sont le moins connus. Pourtant, Bernard Ancien a constitué de nombreux dossiers de familles qui sont d'une grande richesse.

Pour terminer j'exprimerai le souhait que les conditions de la cession des archives de Bernard Ancien soient enfin respectées par la ville de Soissons. Celle-ci devait en effet organiser le classement de ces archives et en permettre l'accès au public dans une salle spécialement aménagée.

D'une vie consacrée à l'histoire et au patrimoine de notre région, il resterait alors une masse considérable de notes et documents qui, conservés aux Archives municipales et soigneusement inventoriés, constitueraient un outil de premier ordre pour les chercheurs. Mais se poserait alors, avec plus d'acuité encore qu'aujourd'hui, le problème de leur protection intellectuelle. De nombreuses investigations sont en effet prêtes à être publiées ou rédigées mais elles risqueraient alors d'être utilisées par des chercheurs peu scrupuleux, sans qu'ils fassent référence à leur auteur.

Denis ROLLAND